

Cloud : « Un saut dans l'inconnu dont on ne mesure pas les conséquences »

Guillaume Grallet

8-11 minutes

- [https://www.lepoint.fr/technologie/cloud-un-saut-dans-l-inconnu-dont-on-ne-mesure-pas-les-consequences-16-07-2021-2435759_58.php?M_BT=47532615563#xtor=EPR-6-\[Newsletter-Mi-journee\]-20210719](https://www.lepoint.fr/technologie/cloud-un-saut-dans-l-inconnu-dont-on-ne-mesure-pas-les-consequences-16-07-2021-2435759_58.php?M_BT=47532615563#xtor=EPR-6-[Newsletter-Mi-journee]-20210719)

INTERVIEW. « Nous sommes en train de créer une économie où il ne nous restera que les miettes », avertit Tariq Krim, fervent défenseur des développeurs français.



Tariq Krim s'apprête à lancer la première plateforme de souveraineté numérique citoyenne.

Entrepreneur pionnier du Web et ancien vice-président du Conseil national du numérique, Tariq Krim s'apprête à lancer la première plateforme de souveraineté numérique citoyenne qui s'appuie sur les acteurs français du cloud. Cette technologie est en effet essentielle dans nos vies et prend des formes très diverses : du stockage de fichiers pour smartphone au logiciel de comptabilité en ligne, en passant par les jeux vidéo à la demande. Or ces services sont de plus en plus dominés par les grandes entreprises américaines et chinoises que sont Amazon, [Google](#), [Microsoft](#), Alibaba ou encore Tencent. Cela se comprend, car ces grandes entreprises, qui investissent énormément en recherche et développement, offrent des services particulièrement efficaces. **Mais cela peut poser des questions lorsque les données concernées sont rattachées à des fonctions régaliennes, par exemple l'éducation, la santé ou encore la sécurité.**

Né à [Paris](#), le créateur de Netvibes, Jolicloud et Polite.one a toujours pensé que la [France](#) avait les ressources pour offrir une alternative aux Big Tech. Repéré en 2007 par la *MIT Technology Review* [dans le groupe TR35](#), qui distinguait les meilleurs innovateurs de moins de 35 ans, la même année que Mark Zuckerberg et Travis Kalanick, le créateur d'Uber, il a établi en 2014 [un rapport sur les développeurs français](#) de talent. Et estime toujours aujourd'hui que le manque de reconnaissance et de soutien du savoir-faire technologique français empêche notre pays de devenir un leader du numérique. Mais il n'est pas trop tard pour agir, à condition cependant que notre classe politique s'empare de ces enjeux.

[À LIRE AUSSI Cloud français : la résistance s'organise](#)

Le Point : Vous venez de mettre en ligne un livre manifeste : [Lettre à ceux qui veulent faire tourner la France sur les ordinateurs de quelqu'un d'autre](#). Pourquoi l'avoir écrit ?

Tariq Krim : Parce que je suis très inquiet de la direction que prend la France avec le nouveau plan cloud [présenté le 17 mai dernier, NDLR] [qui fait entrer les Gafam au cœur de l'État](#). Cette annonce est une très grave erreur qui, malgré son importance, a été reçue dans l'indifférence générale. C'est un saut dans l'inconnu dont on ne mesure pas toutes les conséquences à moyen terme. Jamais un tel niveau de dépendance n'avait été expérimenté, même en plein cœur de la guerre froide.

[À LIRE AUSSI « Le cloud est une technologie duale, civile et militaire »](#)

J'ai fait cet essai pour permettre à chacun d'entre nous de décrypter les enjeux de ce plan et d'en comprendre les conséquences à 9 mois de l'élection présidentielle. La question de la souveraineté numérique a des répercussions sur notre avenir de manière très large, comme sur la question des retraites.

Pourquoi ?

Il est important de rappeler que le modèle des retraites aux [États-Unis](#) est basé sur la Bourse. Quand les Gafam capitalisent plus de 9 000 milliards de dollars de valorisation combinée, alors les retraites américaines sont garanties. Tous les présidents américains, Trump compris, n'ont d'ailleurs rien fait qui soit vraiment dommageable aux entreprises tech pour cette raison. Depuis qu'Amazon a détrôné l'entreprise pétrolière Aramco, ce mois-ci, les Big Tech composent donc les cinq premières entreprises les plus valorisées au monde. Elles sont aussi les principales pourvoyeuses d'emplois qualifiés en recrutant à tout-va les meilleurs ingénieurs du monde entier. Aux États-Unis avec Amazon, elles sont aussi désormais les principaux employeurs de jobs non qualifiés. C'est un modèle pernicieux : vous manipulez du code informatique ou des colis ; dans ce nouveau monde, il n'y a pas d'entre-deux, pas de classe moyenne.

[À LIRE AUSSI Tariq Krim : « Il faut limiter certaines technologies avant qu'il ne soit trop tard »](#)

En France, pour que les retraites par répartition soient financées, il faut que l'on puisse continuer à créer des emplois qualifiés sur le long terme. Dans le monde numérique, la voie royale est de s'appuyer sur l'ingénieur informatique. [Quand les grandes entreprises ou l'État passent sur les clouds américains, cela veut dire qu'ils renforcent la valorisation de ces acteurs au détriment de notre écosystème local](#). Entre les aides d'État comme le crédit impôt recherche et les partenariats avec de grandes écoles telles que Normale Sup ou Polytechnique, qui servent désormais leurs meilleurs étudiants sur un plateau, [nous sommes en train de créer une économie où il ne nous restera que les miettes, c'est-à-dire des emplois non qualifiés de sous-traitants du numérique](#).

D'une certaine manière, la pandémie nous a donné un aperçu de ce futur : voir nos centres-ville fermés et assister au ballet incessant de scooters et de camionnettes livrant les gens du matin au soir. Il faut absolument que le choix du modèle numérique que nous devons adopter s'invite dans le débat de 2022.

Pourquoi le cloud constitue-t-il un virage technologique important pour la société ?

Le cloud est d'origine militaire. En 1982, la société Grid lance le premier service de cloud intégré à l'ordinateur [GRiD Compass](#). Il sera l'ordinateur de prédilection de la CIA et de la NSA notamment pour les agents à l'étranger. Dès le départ se pose la question de la confiance. Bien avant l'arrivée de l'Internet commercial, les principales sociétés qui travaillent sur ces technologies, comme NeXT (la seconde société de [Steve Jobs](#)) ou Sun Microsystems, doivent construire un écosystème cloud de confiance vis-à-vis de l'armée puis de Wall Street. Il faudra attendre 2007 pour que l'idée du cloud devienne grand public avec l'arrivée de l'iPhone. À partir de ce moment-là, les données, e-mails, contacts qui étaient dans nos ordinateurs vont être délocalisés sur les serveurs des grandes plateformes pour y être analysés en permanence. C'est d'ailleurs cela, l'acte de naissance des Gafam.

Comment expliquer que cette industrie et les services qui y sont liés sont dominés par les acteurs américains et asiatiques ?

Parce que nous Européens avons décidé de sous-traiter tout ce qui était difficile. Les syndicats nous embêtent, délocalisons en Chine ; l'Informatique interne coûte trop cher, transférons-la aux sociétés de services et aux grands acteurs du cloud. Et, si c'est trop compliqué de mettre à jour l'informatique d'État, alors faisons-la tourner sur les clouds des Gafam ou plutôt la version franchisée à quelques acteurs français. À force de n'avoir rien bâti, de ne pas avoir suffisamment investi et surtout d'avoir promu un entre-soi qui fait que les projets les plus mauvais sont toujours ceux qui sont choisis, nous en sommes là.

Mais la France a encore les atouts pour jouer un rôle de premier plan dans ce secteur...

Le cloud, c'est essentiellement du logiciel. Or c'est un domaine d'excellence en France. Il n'y a donc aucune barrière de compétence, juste la truille de l'État de faire confiance aux petites entreprises. Créons un Small Business Act à la française, investissons au moins autant dans ce secteur que nous l'avons fait pour faire connaître la French Tech à l'étranger et nous aurons des acteurs importants du domaine.

C'est donc à ce prix que la France renforcera sa souveraineté numérique ?

Le seul service de l'État vraiment souverain est la gendarmerie nationale. Ce serait pas mal de lui demander comment faire pour que les autres services de l'État le soient aussi.

Télécharger le livre de Tariq Krim : <https://www.codeforfrance.fr/publications/>

Vous lisez actuellement : **Cloud : « Un saut dans l'inconnu dont on ne mesure pas les conséquences »**